

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 76 (1998)
Heft: 1

Artikel: Le champignon du mois (2) : *Macrotyphula fistulosa* (Fr.) Petersen var. *contorta* Holmsk. (= *Clavaria contorta* Fr. = *Clavariadelphus contortus* [Fr.] Pilát) = Der Pilz des Monats (2) : Röhrenkeule = Il fungo del mese (2)

Autor: Schopfer, John

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le champignon du mois (2)

Macrotyphula fistulosa (Fr.) Petersen var. contorta Holmsk.

(= *Clavaria contorta* Fr. = *Clavariadelphus contortus* [Fr.] Pilat)

John Schopfer

Amselweg, 1783 Jeuss

Ordre: Aphyllophorales – Famille: Claviaceae

Macroscopie: basidiomes lanciformes-claviformes, parfois un peu comprimés, tubuleux, hauteur 30–50 mm, diamètre 3–7 mm; surface lisse, mate, de couleur jaune orangé lumineux, parfois un peu brunâtre; chair assez mince, de consistance tenace à souple.

Écologie: d'octobre à décembre, sur bois mort de feuillus, sur *Alnus incana* selon la littérature.

Microscopie: **spores** larmiformes-fusiformes, à contenu finement granuleux, hyalines sous le microscope, cyanophiles, 18–20 (–22) x 7–7,5 µm; **basides** étroites et longuement clavées, 70–80 x 8–10 µm, tétrasporiques; **chair** à structure monomitique; hyphes plus ou moins parallèles à cloisons bouclées, diamètre atteignant 15 µm, parois un peu jaunâtres.

Exsiccatum: J. S. N° 630 109 941

Observations

Lors de l'étude de ce champignon, on est surpris de constater que les auteurs en ont fait une variété de *Macrotyphula fistulosa*. Les différences avec l'espèce type sont pourtant bien nettes: taille bien plus grande (jusqu'à 200 voire 300 mm), spores nettement plus courtes (12–16 µm), de même que les basides (50–60 µm, selon Breitenbach & Kränzlin). Dans l'ouvrage «Champignons de Suisse 2», p. 340, une très bonne photographie de *M. fistulosa* permet la comparaison avec celle présentée ici. E. Schild, spécialiste des Claviacées, pense que *contorta* est une bonne espèce, opinion que nous partageons. Dans la monographie des *Clavaria*, de Corner, la description correspond à la nôtre, mais l'auteur n'en fait qu'une variété de *fistulosa*, arguant du fait que notre champignon n'est pas commun et que, par conséquent, les critères de différenciation ne sont pas assez évidents pour en faire une espèce à part entière.

Bibliographie

- Berthier, J.: Monographie des *Typhula*, *Pistillaria*. 1976.
Breitenbach, J. & Kränzlin, F.: Champignons de Suisse 2. 1986.
Corner, E. J. H.: *Clavaria and allied genera*. reprint 1967.
Jülich, W.: Die Nichtblätterpilze, Gallertpilze und Bauchpilze. 1984.
Lanier, L. et al.: Mycologie et pathologie forestières. 2 tomes. 1978.

Dessins / Zeichnungen / Disegni:

A – Spores, Sporen, spore (~ x1000)

B – Basides, Basidien, basidi (~ x500)

C – Cloison bouclée, Septe mit Schnalle, setto con giunto a fibbia (~ x500)

Der Pilz des Monats (2)

Macrotyphula fistulosa (Fr.) Petersen var. *contorta* Holmsk.

(= *Clavaria contorta* Fr. = *Clavariadelphus contortus* [Fr.] Pilat)

Röhrenkeule

John Schopfer, Amselweg, 1783 Jeuss

Ordnung: Aphyllorales – **Familie:** Clavariaceae

Makroskopie: Fruchtkörper lanzenförmig-keulig, bisweilen etwas eingedrückt, röhrig, 30–50 mm hoch, 3–7 mm breit; Oberfläche glatt, matt, leuchtend orangegelb, manchmal ein wenig bräunlich; Fleisch ziemlich dünn, zäh bis biegsam weich.

Ökologie: Oktober bis Dezember auf totem Laubholz, nach der Literatur auf *Alnus incana*.

Mikroskopie: Sporen tränенförmig bis spindelig, mit feinkörnigem Inhalt, hyalin unter dem Mikroskop, cyanophil, 18–20 (–22) x 7–7,5 µm;
Basidien schmal und länglich keulig, 70–80 x 8–10 µm, viersporig;
Fleisch monomitisch, Hyphen bis 15 µm breit, mehr oder weniger parallel, Septen mit Schnallen, bisweilen leicht gelblich.

Exsikkat: J.S. Nr. 630 109 941

Bemerkungen

Beim Studium dieses Pilzes ist man überrascht festzustellen, dass die Autoren daraus eine Varietät von *Macrotyphula fistulosa* gemacht haben, obwohl die Unterschiede der typischen Art gut definiert sind: Habitus recht viel grösser (bis zu 200, selbst 300 mm, Sporen deutlich kürzer (12–16 µm), wie auch die Basidien (50–60 µm, nach Breitenbach & Kräzlin). Im Werk «Pilze der Schweiz 2», S. 340, erlaubt eine sehr gute Fotografie von *M. fistulosa* den Vergleich mit dem hier vorgestellten Bild. E. Schild, ein Spezialist auf Clavariaceen, glaubt, dass *contorta* eine gute Art sei, eine Meinung die wir teilen. In der *Clavaria*-Monografie von Corner, die Beschreibung entspricht der unseren, macht der Autor daraus aber nur eine Varietät von *fistulosa*, mit dem Argument, dass unser Pilz nicht häufig sei und folglich die Kriterien für eine Unterscheidung nicht stichhaltig genug seien, um ihn zu einer eigenen Art zu erheben.

Bibliografie: siehe franz. Text.

Übersetzung: Bernhard Kobler

Il fungo del mese (2)

Macrotyphula fistulosa (Fr.) Petersen var. *contorta* Holmsk.

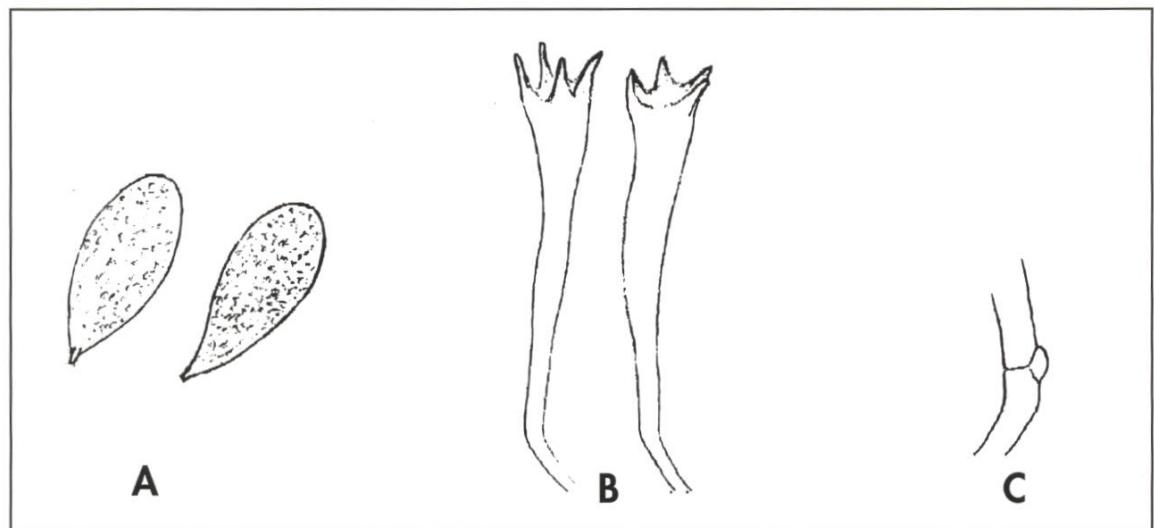
(= *Clavaria contorta* Fr. = *Clavariadelphus contortus* [Fr.] Pilat)

John Schopfer, Amselweg, 1783 Jeuss

Ordine: Aphyllorales – **Famiglia:** Clavariaceae

Macroscopia: basidiocarpi lanciformi-claviformi, talvolta un po' compressi, tubulosi, altezza 30–50 mm, diametro 3–7 mm; superficie liscia, opaca, di colore giallo-aranciato luminoso, talvolta un po' brunastro; carne abbastanza sottile, consistenza da tenace a flessibile.

Ecologia: da ottobre a dicembre, su legno morto di latifoglia, secondo letteratura su *Alnus incana*.



Microscopia: spore larmiformi-fusiformi, a contenuto finemente granuloso, ialine al microscopio, cianofile, 18–20 (–22) x 7–7,5 µm; basidi stretti e lungamente clavati, 70–80 x 8–10 µm, tetrasporici; carne a struttura monomitica, ife più o meno parallele con giunti a fibbia, diametro fino a 15 µm, talvolta un po' giallastre.

Exsiccatum: J. S. n. 630 109 941.

Osservazioni

Quando si studia questo fungo, si è sorpresi di constatare che gli autori ne hanno fatto una varietà di *Macrotyphula fistulosa*. Le differenze con la specie-tipo sono pertanto ben chiare: grandezza molto maggiore (fino a 200–300 mm), spore nettamente più corte (12–16 µm), come pure i basidi (50–60 µm secondo Breitenbach e Kränzlin). Nell'opera «Champignons de Suisse 2», p. 340, una fotografia molto buona di *M. fistulosa* permette il confronto con la specie qui presentata. E. Schild, specialista di *Clavariaceae*, pensa che *contorta* sia una buona specie, opinione che condividiamo. Nella monografia *Clavaria*, di Corner, la descrizione corrisponde alla nostra, ma l'autore ne fa soltanto una varietà di *fistulosa*, arguendo che il nostro fungo non è frequente e che, di conseguenza, i criteri di differenziazione non sono abbastanza evidenti per farne una specie a parte.

Bibliografia: v. testo francese

Traduzione: Jürg Nigsch

Rien n'est négligeable, pas même un fifrelin¹

† Hellmut Jäger-Meyer
(trad.: F. Brunelli)

Tout le monde n'est pas conscient de la beauté des champignons. Innombrables sont les gens que réjouit la vue des fleurs de nos champs et de nos prairies où se reflète la chaude lumière du ciel. Relativement peu nombreux par contre sont les promeneurs sensibles au charme et à l'humble mais somptueuse beauté des champignons, dont la palette des formes et des couleurs est, tout autant que les flammes florales, une expression enchanteresse du monde végétal. Pour qui le champignon ne présente qu'un intérêt culinaire, il n'est pourtant pas toujours si simple de l'appréhender comme une forme d'expression de la nature.

Le champignon est un être enveloppé de mystère. Un grand nombre de ses espèces sont inconnues pour la majorité des amateurs de promenades en forêt. Il ne pousse pas à la manière des fleurs de nos champs, ni comme les hampes des graminées, qui se balancent au vent. Il est immobile, il est gras et obèse, il est souvent bulbeux et tout de même corpulent. La fleur qui danse et l'herbe qui tangue chantent dans le vent, pas le champignon. Il est muet, il médite, il parasite. Son royaume préférentiel est le silence des bois, le crépuscule au pied des troncs, la lumière tamisée du soleil forestier, le calme absolu sous les buissons ombragés.

Petit nain, petit gnome, il est solitaire dans la forêt. Il a un gros ventre, une grosse tête ou un chapeau de travers sous lequel il se dissimule. Pauvre petit diable, il se cache humblement dans l'ombre faite par les rameaux tremblants des arbustes, il guigne, visage pâle, par les fentes des souches pourrissantes, il se répand en troupes blêmes et silencieuses dans le sous-bois, rôdant comme une armée fantomatique dans les taillis.

Pourtant, ces petits êtres insignifiants qui peuplent nos bois ne sont ni des fainéants ni des paresseux inutiles. Ils font un métier sérieux et important. Par le tissu souterrain de leur mycélium, en collaboration avec toute l'immense communauté des champignons microscopiques et des bactéries du sol, ils sont les gardiens et les protecteurs de la forêt. Sans «racines» fongiques (= mycélium), pas de racines forestières! Le lacis des filaments mycéliens se tisse activement, il